



**Richard Harvey, CFP, CLU, CH.F.C.**  
Conseiller financier agréé **888-2517**  
[www.richardpharvey.com](http://www.richardpharvey.com)

# ACADÉMIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

26<sup>e</sup> ANNÉE

LE MERCREDI 30 OCTOBRE 2002

70 CENTS (INCLUS TPS)

**Wilfred Arsenault  
participe  
au Sommet  
de la  
Francophonie**

page 5

## Des créatures étranges nous envahissent pour l'Halloween



*(J.L.) La belle fête de l'Halloween est demain déjà. De partout vont surgir des créatures d'outre-tombe affamées de sucreries et de bonbons. Elles vont parcourir les routes et passer de maison en maison, pour remplir leurs sacs. N'ayez pas peur d'elles. Elles sont au fond très mignonnes. Avec leurs bonbons, elles retournent se cacher pour un an, avant de ressortir de nou-*

*veau, métamorphosées. Sur la photo on voit des enfants qui participaient à l'Heure du conte de l'Halloween, samedi à Abram-Village. Sur la photo de gauche, on voit Lucas Arsenault, Jason Gallant et Mélissa Arsenault. Au centre, on voit Émilie MacQuaid, et à droite, les grandes sorcières sont Jacqueline Hugues, Robyn Galant et Emma Hugues. ★*

## Uniglocal reçoit des fonds pour un projet national

**Jacinthe LAFOREST et APF**

Le programme fédéral Francomunautés virtuelles qui vise à encourager la production de contenu en français sur Internet, injectera 4 millions de dollars dans le financement de 36 nouveaux projets en provenance de tous les coins du pays.

Au nombre des projets retenus par le comité de sélection, 11 proviennent du Québec, 8 de l'Ontario, 5 de la Nouvelle-Écosse, 2 de l'Alberta, 2 du Manitoba, 2 du Nouveau-Brunswick, 2 de Terre-Neuve-et-Labrador, 1 du Yukon, 1 de la Colombie-Britannique, 1 de la Saskatchewan et 1 de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le projet gagnant de l'Île-du-Prince-Édouard est une initiative

du consortium communautaire ingénieux, Uniglocal. «Nous voulons bâtir une communauté de pratique dans le domaine de la petite enfance, en français, à partir de l'expérience accumulée dans les 27 centres de ressources familiales comme Cap enfants qui existent au Canada», dit Angie Cormier d'Uniglocal. La nouvelle de l'attribution des fonds est encore très récente, à tel point que la semaine dernière, lorsque nous avons parlé à Mme Cormier, elle ne savait pas encore les montants qu'on leur avait accordés.

Elle explique qu'une communauté de pratique, c'est un regroupement, pas nécessairement virtuel, de gens qui travaillent dans un domaine semblable. «On tente d'identifier les meilleures

pratiques pour un domaine donné et aussi les meilleures façons de faire profiter les autres de ces nouveaux savoirs. Les communautés de pratique existent surtout aux États-Unis et surtout dans les grandes entreprises. Essayer d'en créer une en français au Canada, dans le domaine du développement communautaire, c'est très nouveau. Je crois même que cela ne s'est jamais fait. Nous espérons que notre cheminement, notre modèle de communauté de pratique pourra être utile au domaine de la petite enfance, mais aussi à d'autres domaines», affirme Angie Cormier, qui est propriétaire de la firme de consultants AcA Savoir numérique. Mme Cormier a suivi au printemps dernier une formation sur

le fonctionnement et la mise en œuvre de communautés de pratique. C'était une formation à distance et il y avait des étudiants de partout au monde.

Le projet qui a été approuvé par Francomunautés virtuelles comprend plusieurs volets. «Nous voulons offrir de la formation à distance à des bénévoles de partout au Canada qui sont associés aux centres de ressources familiales et qui pourront devenir des intervenants dans les techniques de pratique. Pour ce volet-là, nous comptons sur la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard, qui est l'un de nos partenaires et un des membres du consortium Uniglocal. Comme il n'existe pas de programme de formation en technique de pra-

tique en français et adapté à notre domaine d'intervention, nous devons créer le programme de formation avant de pouvoir l'offrir. Un autre volet de notre projet comprend l'achat et l'installation d'outils technologiques afin de permettre à tous les centres de ressources au Canada de participer pleinement au projet. Certains ont seulement une ligne téléphonique et lorsqu'ils sont sur Internet, ils ne peuvent recevoir d'appels. Nous espérons les appuyer en leur fournissant un branchement haute vitesse, des capacités audio-vidéo afin que la participation au réseau national soit plus égale pour tous», explique Angie Cormier avec beaucoup d'enthousiasme.

(Suite à la page 3)

# Les parents veulent que leurs enfants aient du succès en lecture

Par **Jacinthe LAFOREST**

La Commission scolaire de langue française a dévoilé il y a peu de temps le résultat d'une enquête conduite l'an dernier, visant à établir le profil de la clientèle de ses cinq écoles.

Une des questions à cette enquête portait sur l'appui que les parents aimeraient avoir de leur école afin qu'ils puissent aider leurs enfants à devenir des lecteurs qui ont du succès.

À l'École française de Prince-Ouest, les répondants au sondage ont dit qu'ils aimeraient que des ateliers et des conférences soient offerts, une fois par semaine, sur le développement du vocabulaire en français, ainsi que sur la compréhension de texte. Ils aimeraient aussi qu'un programme de lecture à haute voix soit instauré après les classes. On aime avoir une bibliothèque bien garnie en livres, disques, cassettes et jeux d'ordinateurs en français, dans une région où le matériel en français est rare. Et on préfère aussi louer ou emprunter, pour avoir une plus grande variété.

À l'école Évangéline, les parents voudraient de la formation et des ateliers sur la grammaire, sur l'apprentissage de techniques de lecture rapide. Ils voudraient aussi qu'on leur montre comment ils peuvent aider leurs enfants à lire, comment fabriquer des livres

à la maison. Ils voudraient aussi assister à des conférences sur l'importance de la lecture, autant pour les jeunes que pour leurs parents.

Un parent de l'école Évangéline a indiqué que le matériel scolaire était difficile à comprendre. «C'est dommage qu'il n'y ait pas plus de matériel (histoires, contes, légendes, etc.) qui soit produit par des gens de chez nous ou par des Acadiens des provinces avoisinantes. C'est PLATE de lire quand il y a trop de mots qu'on ne connaît pas», dit ce parent. Un autre a dit qu'il voulait que son enfant reçoive de l'aide avec sa lecture à l'école d'une personne qualifiée. Un autre croit que la sélection de livres qu'on offre aux jeunes n'est pas suffisante.

À l'École-sur-Mer, à Summerside, un parent a écrit ceci au sondage : «Je trouve que le niveau de difficulté devrait être plus élevé que celui par lequel les enfants sont maintenant en train de lire. Je trouve qu'on «dorlotte» les enfants : cinq mots de vocabulaire par semaine, ce n'est pas assez. C'est une question d'attente et de résultats : plus on en demande, plus on en reçoit des enfants; moins on en demande, moins les enfants veulent en faire».

À l'école Saint-Augustin, il y a eu peu de réponses au sondage mais on a dit souhaiter des ateliers sur la lecture et sur comment

rendre les devoirs plaisants, pour les enfants et pour les parents qui aident.

À l'école François-Buote, des parents ont dit souhaiter des ateliers sur les joies de la lecture et les façons de lire. On souhaite aussi un service de tutorat et le maintien de la période de lecture en classe. Un parent a écrit qu'aimer soi-même la lecture et en faire chaque jour la preuve en lisant, en parlant de nos lectures, en proposant des livres qu'on aime, est une bonne façon de promouvoir la lecture. Un autre voudrait avoir «une liste de livres pour les adolescents. Avoir des soupers littéraires pour les ados», dit-il. On trouve aussi un parent qui aimerait voir des programmes audiovisuels sur le site Web de l'école sur la grammaire, la lecture et l'écriture et «une meilleure sélection de livres en français qui sont cotés débutants, moyens ou avancés...avec des sujets pertinents et un niveau de langue adapté à notre communauté», dit ce parent.

Tous les parents veulent que leurs enfants aient du succès à l'école, qu'ils deviennent bons en lecture, en écriture, en calcul, et qu'ils continuent d'aimer l'école en grandissant. Bien des parents seraient prêts à aller à l'école à la place de leurs enfants, si cela les aidait, mais on sait tous que ce n'est pas possible. Et bien des pa-

rents, malgré toute leur volonté de faciliter la tâche pour leurs enfants, en sont incapables.

La Commission scolaire de langue française a donc voulu savoir, dans son enquête, ce qui pouvait empêcher un parent d'aider son enfant en lecture et dans les devoirs en général.

Voici quelques-unes des réponses inscrites au sondage :

- Je comprends beaucoup le français, mais je ne parle pas le français très bien

- J'essaie d'aider mais bien souvent, trois enfants avec beaucoup de devoirs, c'est difficile de faire du travail extra et prendre son temps pour le faire;

- Je ne suis pas très connaissant de la grammaire française (les règles de grammaire ne sont pas dans le dictionnaire);

- Nous avons tellement de devoirs que nous sommes constamment à la tâche;

- Chaque soir, les devoirs prennent de trois à quatre heures. C'est beaucoup et cela laisse peu de temps pour autre chose;

- Je travaille parfois de 15 heures à 22 heures. Alors je ne peux pas l'aider pour les devoirs ces soirs-là.

Cette enquête visant à déterminer le profil de la clientèle des écoles de la Commission scolaire de langue française fait partie du processus de planification stratégique pour les prochaines années. ★

## En général EN BREF

### Reprise des travaux du gouvernement

Le premier ministre Pat Binns a annoncé la semaine dernière que les travaux de l'Assemblée législative allaient reprendre le jeudi 14 novembre. En ce jour, à 15 heures, le lieutenant-gouverneur Léonce Bernard lira le discours du Trône.

### L'Épicerie

L'Épicerie est une toute nouvelle émission qui prend l'antenne à la télévision de Radio-Canada et qui sera diffusée tous les vendredis à 19 heures. Chaque semaine, on verra des enquêtes pouvant concerner aussi bien les prix que la valeur nutritive, les «vices cachés» de certains produits, des tests de goût ou d'instruments, des expériences qui permettront de comprendre ce qui se passe dans la préparation des aliments. L'Épicerie répondra aussi aux questions des téléspectateurs. C'est à ne pas manquer.

### La CNPF a une nouvelle présidente

Colleen Soltermann de l'Î.-P.-É. termine un mandat de deux ans à la présidence de la Commission nationale des parents francophones. Le 19 octobre, la CNPF a élu une nouvelle présidente en la personne de Ghislaine Pilon, qui habite maintenant en Ontario.

### Erratum

Dans l'édition de la semaine dernière, nous avons malencontreusement indiqué que M. J. Albert Arsenault de Summerside était décédé. Il est bien vivant et nous espérons qu'il se remettra du choc que nous lui avons causé. Aussi, également la semaine dernière, nous avons indiqué qu'une centaine de personnes avaient marché pour le «Rêve des enfants». C'était en fait une trentaine de personnes. ★

## Les coopératives sont des modèles par excellence



Quelques étudiantes en développement social à l'Université Saint-Thomas. Au premier rang, on voit Angela Edgar, Nathalie Belliveau et Tara Sappier. Au second rang, on voit Jennifer Fothering et Christine McIntyre.

(J.L.) Les coopératives sont des modèles, des outils par excellence de développement social. Quel meilleur endroit, pour voir des coopératives, que la région Évangéline, qui est reconnue comme la capitale mondiale de la coopération.

C'est justement ce qui attire depuis des années Suzanne Dudziak, professeure de développement social à l'Université Saint-Thomas, au Nouveau-Brunswick. Depuis plusieurs années, elle fait une visite dans la région avec ses étudiants. «Aussi longtemps que je serai professeur, j'emmènerai mes étudiants ici. C'est idéal», dit-elle.

Au cours de leur courte visite de deux jours, les étudiants ont visité le Centre de santé Évangéline, la Caisse populaire Évangéline, ont logé au Village de l'Acadie, qui était une coopérative, ont aussi visité la coopérative de Wellington, le Chez-Nous Itée, la Coopérative funéraire Évangéline et ont terminé leur visite au Marché des fermiers, samedi midi.

Vendredi soir, nous avons pu rencontrer quelques étudiantes qui se sont toutes dites impressionnées de l'application que les habitants de la région faisaient des principes de développement social. «C'est une chose d'étudier le phénomène dans des livres en classe, c'est une autre chose de voir comment le modèle fonctionne dans la vraie vie. Ici, c'est un modèle vivant de ce que nous étudions», dit Nathalie Belliveau, de Dieppe au Nouveau-Brunswick.

Ses consoeurs de classe sont bien d'accord avec elle. Jennifer Fothering, a surtout apprécié à quel point les besoins de la communauté sont pris en compte dans tout nouveau développement et comment on réussit aussi à intégrer les agences et ministères du gouvernement au profit du développement communautaire, comme au Centre de santé Évangéline. «C'est très impressionnant», dit Jennifer.

Sa collègue Tara Sappier a trouvé que la visite de tous ces lieux lui donnait le sentiment d'une prise de pouvoir, et que cette prise de pouvoir était réellement possible. La visite du groupe à l'Île était coordonnée avec l'aide de Gisèle Bernard de la Société de développement de la Baie acadienne. ★

### LE CULTE DES ARMES À FEU AUX É.-U.



## L'Île conserve son ministre au fédéral



Même si Wayne Easter ne pouvait pas savoir ce qui allait se passer, il semblait bien pensif lors de cette cérémonie, tenue à Charlottetown, où on faisait le dévoilement de l'affiche du jour du Souvenir. C'était le vendredi 18 octobre.

Par **Jacinthe LAFOREST**

Lorsque le député de Malpeque, Wayne Easter, a assisté au dévoilement de l'affiche du jour du Souvenir le 18 octobre dernier à Charlottetown, il était bien loin de se douter que quelques jours plus tard, il serait un des plus importants ministres du gouvernement

fédéral. C'est dire qu'en politique, on ne sait jamais ce qui nous attend.

Quelques heures seulement après la démission surprise de Lawrence MacAulay du poste de Solliciteur général du Canada, le mardi 22 octobre, Wayne Easter était assermenté par Jean Chrétien pour prendre la place du ministre démissionnaire.

Le choix de M. Wayne Easter est surprenant, mais il ne surprend pas tout le monde. Le côté surprenant est que le ministère du Solliciteur général du Canada est un gros ministère et qu'il s'agit du premier poste de ministre pour M. Easter. On rappelle que Lawrence MacAulay était arrivé au poste de Solliciteur général après avoir été ministre du Développement régional de l'Atlantique, ministre du Travail et ministre des Anciens Combattants.

Un autre aspect du côté surprenant est le fait que M. Easter est vu comme ayant des tendances néo-démocrates. Il a été dans le passé président du syndicat national des agriculteurs, et il est un membre fondateur de Dignité rurale, un groupe qui avait été formé pour conserver les services postaux dans les régions rurales.

Le côté non surprenant de sa nomination est qu'il est le seul autre député fédéral à l'Île qui appuie Jean Chrétien. Shawn Murphy dans la circonscription de Hillsborough et Joe McGuire dans Egmont sont deux supporters déclarés de Paul Martin. Jean Chrétien n'allait certes pas choisir un nouveau ministre parmi ceux qui veulent son départ. Cela laissait un bassin de candidats relativement limité. ★

## Cent fois sur le métier...

(APF) Décidément, le député libéral d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, est un homme déterminé.

Le député tente depuis 1997 de faire adopter un projet de loi privé qui permettrait l'ajout de la dualité linguistique comme 6<sup>e</sup> principe directeur à la Loi canadienne sur la santé. En vertu de ce nouveau principe, les minorités francophones et acadienne, là où le nombre et la demande le justifie, seraient en droit partout au pays d'obtenir et de gérer des institutions offrant des soins de santé dans leur langue. Les provinces, qui négocient avec le fédéral le transfert de fonds pour la santé, seraient alors obligées de tenir compte des services de santé en français et en anglais offerts à leur minorité linguistique.

La dernière démarche du député Bélanger en vue de faire adopter ce projet de loi remonte au mois de novembre 2001. En juin dernier, après deux tentatives infructueuses, il avait même réussi à convaincre le Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre de désigner son projet de loi comme une affaire devant faire l'objet d'un vote.

Il faut savoir que les projets de loi des députés retenus par le Comité, mais qui ne font pas l'objet d'un vote, sont débattus pendant une heure en Chambre pour être ensuite rapidement classés parmi les objets perdus. Un projet



Le député d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger.

de loi d'un député qui fait l'objet d'un vote est débattu pendant trois périodes d'une heure chacune, avant le vote des députés.

Le projet de loi du député Bélanger faisait donc son petit bonhomme de chemin, jusqu'à ce que le premier ministre Jean Chrétien décide d'un nouveau discours du Trône, entraînant la prorogation des travaux de la Chambre des communes.

Heureusement pour M. Bélanger, celui-ci n'aura pas à reprendre à zéro toute sa démarche. En vertu d'une motion en ce sens, le projet de loi a été réinscrit à l'étape où il se trouvait au moment de la prorogation de la Chambre le 16 septembre. Il y aura donc un débat et un vote...mais il est encore trop tôt pour dire quand. ★

## Lucille Poulin est coupable

(J.L.) Après un procès qui a rempli les journaux de témoignages troublants et tordus, l'ancienne religieuse de 78 ans, Lucille Poulin, a été trouvée coupable sur cinq chefs d'accusation d'agression sur des enfants qui habitaient sa commune. Dans un jugement de 36 pages rendu le vendredi 25 octobre, le juge David Jenkins estime que l'utilisation d'un bâton plat en bois pour discipliner les enfants était excessive dans les circonstances décrites en cour par les jeunes témoins et par Lucille Poulin elle-même. La défense de la vieille dame était construite sur l'article 43 du code pénal canadien, qui permet aux parents ou autres personnes en charge d'utiliser «une force raisonnable selon les circonstances» pour discipliner les enfants. ★

## Francommunautés virtuelles retient 36 projets et Uniglocal en fait partie (suite de la page 1)

Le projet de Francommunautés virtuelles soumis par Uniglocal fait partie d'un ensemble d'initiatives qui visent éventuellement à créer une coalition nationale francophone dans le domaine du développement de la petite enfance.

En avril 2002, toujours sous la coordination d'Uniglocal, on avait tenu à Moncton une grande rencontre nationale des intervenants des centres de ressources familiales de tout le pays. À ce moment-là, ils avaient tous souhaité conserver un contact, établir un réseau solide, briser l'isole-

ment qui est souvent leur réalité.

Présentement, les projets PACE (Programme d'action communautaire pour les enfants) et PCNP (Programme canadien de nutrition prénatale) francophones hors Québec sont réunis dans un site Web qui se nomme Bambin.net. Ce site est une initiative du Fonds d'appui national pour les projets PACE et PCNP au Canada. Le site a été développé par Technologies CIFTA et s'adresse surtout aux professionnels, et aux travailleurs du domaine de la petite enfance. «Dans notre projet de Francommunautés virtuelles, nous voulons

transformer ce site pour qu'il soit plus interactif et plus apte à appuyer et supporter le développement d'une communauté de pratique», explique Angie Cormier.

Le défi est grand pour le consortium insulaire mais en même temps, c'est exactement le type de projets que Uniglocal voulait réaliser depuis sa formation en 1999. «Uniglocal a toujours voulu vendre l'expertise acquise dans le développement communautaire par les membres et les partenaires.»

Uniglocal regroupe cinq entre-

prises privées, qui sont AcA Savoir numérique, XO Consultants, Sylvie Toupin Productions, Netnovations et Technologies CIFTA. Il y a aussi deux entreprises à but non lucratif, la Société éducative de l'Île et le Centre régional de développement coopératif. En plus, Uniglocal peut compter sur des collaborateurs qui incluent Technology PEI, Industrie Canada, International Data-casting, Wireless Island, Le Centre de recherche sur le développement international et l'Organisation internationale de la francophonie.

On s'attend à ce que chacun des membres d'Uniglocal contribue au projet selon son domaine d'expertise.

Depuis 1998, Francommunautés virtuelles a financé la réalisation de 74 projets francophones qui ont permis d'accroître les services en français sur le Web. Les projets financés touchaient notamment les arts, la culture, le commerce électronique, l'éducation en ligne, l'accès à des services en ligne en français. Pas moins de 117 projets étaient admissibles cette année lors du concours national. ★

## ÉDITORIAL

# Le dialogue des cultures : instrument de paix et de démocratie

Le 9<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie s'est déroulé à Beyrouth au Liban les 18, 19 et 20 octobre derniers, avec un an de retard. On s'en souvient, le Sommet devait avoir lieu l'an dernier mais il avait été reporté : on jugeait que c'était préférable pour la sécurité des participants, alors que les notions de sécurité internationale venaient d'être ébranlées par les attentats du 11 septembre.

Le Sommet de Beyrouth était le premier à se dérouler dans un pays arabe, le Liban, qui fait partie de la région appelée le Proche-Orient. «Notre présence au Proche-Orient souligne notre solidarité avec la langue et la culture arabes, solidarité qui nous permet de réaffirmer la dimension universelle de la Francophonie», peut-on lire dans le projet de Déclaration de Beyrouth, que nous a communiqué Wilfred Arsenault, qui a participé au Sommet en tant que membre de la délégation canadienne. Voyez notre article à ce sujet à la page 5, ci-contre.

M. Arsenault fait référence à la politisation de la Francophonie comme à une nouvelle tendance. C'est peut-être le cas dans les Sommets de la Francophonie, mais dans notre vie quotidienne, chaque décision que nous prenons en faveur du français, de notre langue maternelle, est un geste politique. Politique en ce sens que c'est une prise de pouvoir, une affirmation du droit d'exister et d'exercer son rôle à part entière dans la société.

La Francophonie n'est pas et ne peut pas être un espace exclusivement culturel et linguistique. Les pays qui ont le français en partage sont habités par des personnes complètes qui sont plus qu'une langue. Ils ont des droits, des peines, des difficultés. Ils sont plus ou moins riches et plus ou moins pauvres. Ils ont des rêves et ils veulent les réaliser. Ils ont aussi des connaissances, du savoir à partager. Nombre de ces pays ont connu la guerre et se sentent encore menacés par les conflits qui les entourent.

La Francophonie, en tant que regroupement organisé, doit se donner le pouvoir d'intervenir pour que tous ces gens, ces francophones, où qu'ils soient, puissent

continuer de vivre et de s'épanouir en français. La Francophonie compte plus de 50 pays et gouvernements membres. Cela peut représenter beaucoup de poids dans la balance.

Voici un autre extrait du projet de Déclaration de Beyrouth qui semble confirmer la volonté de ces quelque 50 pays de s'engager plus à fond dans les questions de démocratie et de droits de la personne.

«Nous nous engageons à renforcer le rôle de la Francophonie en faveur de la consolidation de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme et nous invitons le secrétaire général à poursuivre son action dans cette voie [...]»

Dans le domaine de la paix, les chefs d'États et de gouvernements «condamnent énergiquement» tout recours au terrorisme et soulignent la nécessité d'une coopération étroite de tous nos États et gouvernements pour contrer ce fléau. «Nous nous engageons à adhérer dès que possible à toutes les conventions internationales antiterroristes et à les mettre en œuvre; nous appelons à la conclusion d'une convention générale sur le terrorisme».

Dans le domaine de la démocratie et des droits de la personne, les auteurs du projet de Déclaration «proclament que Francophonie, démocratie et développement sont indissociables. Nous sommes convaincus que la démocratie requiert la pratique du dialogue à tous les niveaux de la société. [...] Nous réaffirmons également notre condamnation de toutes les formes de génocide, de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, qui constituent autant de violations massives des droits de l'Homme. [...] Nous soulignons le caractère universel et indissociable de tous les droits, civils, politiques, économiques, sociaux, et culturels, y compris le droit au développement, et sommes déterminés à en assurer la pleine jouissance pour l'ensemble des citoyens».

Rappelons-le, le thème de ce 9<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie était «Dialogue des cultures». ★

Jacinthe LAFOREST



5, Ave Maris Stella,  
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005  
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :  
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée  
aux abonnements  
et au secrétariat :  
GHISLAINE BERNARD

Rédactrice :  
JACINTHE LAFOREST

Préposée au montage :  
ANNIE LALLEMAND

Réviseur :  
DAVID LE GALLANT

Site Web :  
<http://www.teleco.org/voix>

Courriers électroniques :  
pub@lavoixacadienne.com  
texte@lavoixacadienne.com  
marcia.enman@lavoixacadienne.com

**No. d'enregistrement 08286**  
Nous reconnaissons l'aide financière du  
gouvernement du Canada, par l'entremise  
du Programme d'aide aux publications  
(PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

**OPSCOM**

est notre agence nationale  
au 1-800-20PSCOM



Fondation  
Donatien  
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066

## Lettre de démission de Lawrence MacAulay

(NDLR) Nous avons reçu le 23 octobre la version française de la lettre que Lawrence MacAuley, alors Solliciteur général du Canada, a remise à son premier ministre Jean Chrétien le mardi 22 octobre pour expliquer sa démission. Nous ne pouvons pas publier la lettre au complet car elle est très longue, mais en voici des extraits choisis.

Monsieur le Premier ministre, Depuis des semaines, je subis des attaques pour la manière dont je m'acquitte de mes responsabilités envers les gens de l'Île-du-Prince-Édouard. Ces attaques ont porté atteinte à mon honneur et à celui de

ma famille. Je suis profondément reconnaissant envers les gens de l'Île-du-Prince-Édouard et envers mes collègues au sein du caucus et du Cabinet pour le soutien qu'ils nous ont apporté au cours de cette période difficile pour nous.

Cependant, à cette époque du «politiquement correct», si je devais rester au Cabinet, je donnerais l'impression de me battre pour mon emploi au lieu de mon honneur. Je remets donc ma démission.

La controverse qui m'entoure détourne sans aucun doute l'attention de l'important programme d'action qui a été présenté dans le discours

du Trône que nous avons tous été élus pour promouvoir. Je veux faire en sorte que l'attention soit accordée à la réforme du régime de soins de santé, aux mesures en faveur de la croissance de l'économie et à la réduction de la pauvreté chez les enfants. Si mon départ du Cabinet est la meilleure façon d'atteindre cet objectif, je le fais en sachant qu'il sera plus facile pour vous et pour nos collègues du Cabinet d'accomplir ce travail.

La semaine dernière, j'ai rencontré le conseiller en éthique et j'ai appris qu'il a conclu que j'avais enfreint certaines obligations parce que j'ai joué un rôle dans un dossier relatif au seul collège communautaire de l'Île-du-Prince-Édouard, un collège dont le président est mon frère, mais qui a été nommé par un conseil indépendant désigné par le gouvernement de la province.

Je considère que le conseiller en éthique s'est carrément trompé dans ses avis sur toute cette affaire. En raison de l'importance de la question, je vous exposerai mes motifs en détail.

M. Wilson a conclu qu'il n'y a aucune différence entre une institution publique et une entreprise commerciale aux fins du Code sur les conflits d'intérêts. Sauf le respect que je lui dois, il existe une différence énorme entre une institution publique, en l'occurrence un collège communautaire appartenant au gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard et une entreprise commerciale à but lucratif.

Il est inconcevable à notre époque qu'un ministre fédéral soit empêché de s'occuper de questions d'intérêt

public liées à une importante institution publique dans sa province pour la seule raison qu'il y a un frère et que celui-ci a été nommé par le gouvernement de la province à la direction de cette institution provinciale.

M. Wilson a conclu que la proposition du Collège Holland a fait l'objet d'une recommandation favorable du Fonds d'innovation de l'Atlantique et qu'elle a fini par recevoir une aide financière du gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'agissait d'un projet conjoint du Collège Sheridan de Toronto, de l'Université de Moncton et de l'Université Acadia. De toute évidence, la proposition ne manquait pas de mérite au point que l'on puisse en déduire que je tentais simplement d'accorder une faveur répréhensible à mon frère. Je pourrais également souligner que mon frère ne pouvait absolument pas profiter financièrement dans cette affaire. C'est un fait que M. Wilson a reconnu en disant que ce n'était pas pertinent. Je trouve au contraire que c'est très pertinent. [...]

Ce fut un grand honneur pour moi de servir au sein de votre Cabinet. Vous m'avez toujours accordé votre appui entier. Vous avez accompli de grandes choses pour notre pays au cours des neuf dernières années. Je ne voudrais pas qu'une controverse, aussi injuste soit-elle, fasse obstacle au travail important qu'il vous reste à accomplir d'ici février 2004. Je discuterai avec mes avocats des recours judiciaires que je pourrais avoir contre ceux qui m'ont publiquement diffamé. ★

Lawrence MacAulay



**PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL**  
30 \$\* à l'Î.-P.-É  
38 \$\* à l'extérieur de l'Î.-P.-É  
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

\*Ces prix incluent la TPS n° R103001293

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

**Veillez adresser votre envoi à :**

La Voix acadienne ltée

5, Ave Maris Stella

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : 888-3976

**Abonnez-vous dès aujourd'hui!**

# Wilfred Arsenault revient de son séjour au Liban avec une nouvelle appréciation de la francophonie mondiale



Wilfred Arsenault a bien aimé découvrir la ville de Beyrouth et surtout faire une promenade à dos de chameau. Il nous a gracieusement prêté cette photo prise au Liban, pour la partager avec nos lecteurs.

Par Jacinthe LAFOREST

Wilfred Arsenault, député d'Évangéline-Micouche, a participé du 18 au 20 octobre au 9<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie mondiale à Beyrouth au Liban. Il est revenu avec des histoires à raconter, de belles anecdotes et une nouvelle appréciation de la francophonie mondiale, et du rôle que les gouvernements de ces quelque 50 pays membres pourraient jouer.

«J'ai pu apprendre que la francophonie est très importante au niveau mondial. Je comprends qu'il y a énormément qui peut être fait au niveau de la coopération internationale. Il y a des pays très pauvres dans la francophonie. On a besoin d'aider ces pays-là, ces gens-là, mais pas en leur faisant la charité. Ils ont besoin d'aide pour se développer», affirme Wilfred Arsenault.

«En discutant avec les gens, les Libanais et les parlementaires, je peux facilement constater que le Canada, avec le Québec et le Nouveau-Brunswick, est très bien vu dans la francophonie et est perçu comme un grand bienfaiteur.»

Selon le député, il y a un virage qui s'amorce dans la francophonie mondiale. «Auparavant, on ne parlait que de francophonie mais de plus en plus, on parle de

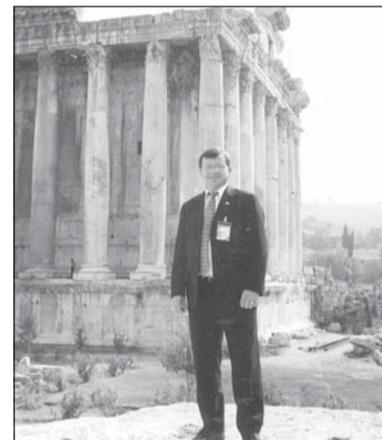
politique, de sécurité nationale et internationale.» C'est une nouvelle tendance qui, selon M. Arsenault est bienvenue dans le cercle qu'il a fréquenté pendant quelques jours. «La francophonie a besoin de parler de ça et les chefs d'État l'ont soulevée», dit-il.

Dans les couloirs, dans les réunions où les ordres du jour n'étaient pas trop rigides, les conversations débordaient invariablement sur des dossiers de sécurité nationale. Le Liban est un pays qui a été très éprouvé par les guerres et il est situé dans une zone instable. «C'était difficile d'oublier les questions de sécurité. Les soldats étaient présents partout, il y en avait 8 500 sur les lieux et il y avait des équipements de guerre, des chars d'assaut, des mitraillettes, c'était vraiment impressionnant, surtout pour quelqu'un comme moi qui ne connaît pas cette réalité-là».

«Le Liban a une population de 4 millions d'habitants et le pays n'est pas tellement plus grand que l'île. Il y a 16 millions de Libanais à l'extérieur du Liban, ils vivent chez nous à l'île, au Québec et partout dans le monde. Beyrouth a subi des bombardements qui ont détruit une bonne partie de la ville. Le pays est en paix seulement depuis 1988. J'ai appris que les banques ne pré-

taient jamais d'argent pour construire des maisons. C'est trop risqué», raconte Wilfred Arsenault, qui semble avoir été enchanté de son voyage.

L'horaire des parlementaires était très chargé et les temps libres étaient rares, mais Wilfred a pu participer à une visite guidée de Beyrouth au cours de laquelle il a entre autres pu faire une promenade à dos de chameau. «Quand tu montes sur le chameau, il est à genoux par terre, mais quand il se lève, il lève les pattes de derrière en premier, j'ai été surpris, j'ai presque tombé. J'ai bien aimé cela me promener à dos de chameau».



Les ruines sont omniprésentes à Beyrouth, vestiges des Phéniciens, des Romains, des Turcs et des Croisades. ★

## Un hommage aux anciens combattants du Canada

(J.L.) L'affiche de la Semaine des anciens combattants 2002 a été dévoilée récemment à Charlottetown. Au centre de l'affiche se trouve une photo de Brendan Matthews, un jeune Canadien, prise au cimetière de Cabaret-Rouge en France. Brendan contemple la tombe d'où on a exhumé la dépouille du Soldat inconnu, il y a un peu plus de deux ans. Brendan était au nombre des 13 jeunes Canadiens qui ont participé à une tournée de formation organisée par Anciens Combattants en avril dernier, pour commémorer le 85<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la crête de Vimy.

Figurent également sur l'affiche le sergent Ernest Smokey Smith, ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale et seul récipiendaire canadien de la Croix de Victoria encore vivant, le soldat Joseph Meconse, ancien combattant des Forces canadiennes, et la caporale Kim Burns, membre active des Forces canadiennes. Ces photos de quatre générations illustrent bien le thème retenu cette année pour la Semaine des anciens combattants : «Se souvenir de notre passé, Préserver notre avenir».

Une bannière de 5,8 sur 7,6

mètres reproduisant l'affiche a été apposée sur le mur extérieur du Centre des arts de la Confédération donnant sur la rue Grafton, et elle y restera pendant toute la Semaine des anciens combattants, soit du 5 au 11 novembre.

Le dévoilement de l'affiche est la première d'une série d'activités qui se tiendront au cours de la Semaine des anciens combattants. Ces activités, organisées tous les ans par Anciens Combattants Canada (ACC), visent à mettre en valeur les réalisations des anciens combattants et des gardiens de la paix canadiens.

Chaque année, ACC produit une nouvelle affiche afin de sensibiliser le public et de rendre hommage aux anciens combattants qui ont servi le Canada en temps de guerre et au cours d'opérations de maintien de la paix dans le monde. L'affiche et d'autre matériel relatif à la Semaine des anciens combattants seront distribués dans toutes les écoles et les filiales de la Légion du pays, pour rappeler aux Canadiens et aux Canadiennes que les réalisations et les sacrifices de nos anciens combattants ne doivent jamais tomber dans l'oubli.



Lors du dévoilement de l'affiche de la Semaine des anciens combattants 2002, on voit de gauche à droite, le président de la Direction nationale de la Légion royale canadienne, Allan Parks, une étudiante de l'école secondaire Bluefield, Carmen Francis (qui était au nombre des 13 jeunes Canadiens lors de la tournée à Vimy). On voit ensuite l'infirmière militaire, Dorothy Jean Gogen, suivie de Shawn Murphy, député fédéral dans Hillsborough. ★

**Culture  
en fête  
2002**

# Un voyage au pays des histoires et des livres

Par **Jacinthe LAFOREST**

Le vendredi 25 octobre, c'était la journée de la littérature pour les enfants de l'école Évangéline, de l'École-sur-Mer et de l'École française de Prince-Ouest, grâce à la présence de Martine et Mario, des animateurs littéraires du Québec.

La journée a commencé tôt, avec une animation littéraire qui a charmé les enfants de Summerside et de Prince-Ouest, réunis à la bibliothèque de l'École-Sur-Mer. Avec sa guitare, ses chansons et ses livres, Mario Audet a entraîné les enfants au pays des histoires, un pays qu'on peut visiter sans passeport ni visa, car il se trouve dans notre imagination. Et comment fait-on pour se souvenir de toutes les histoires qu'on invente? «On les écrit», répondent les enfants. C'est le point de départ de la littérature. L'histoire est écrite et circule. On peut ainsi la partager, la faire connaître et la faire grandir, comme les fleurs qui se déploient au son de la musique du «réveilleur de fleur» de la petite pièce de théâtre qu'il monte, sur place, avec les enfants.

Après la présentation à l'École-sur-Mer, Mario Audet et sa conjointe Martine Baron, alias Gadoux la sorcière, se sont rendus à l'école Évangéline pour faire sensiblement la même présentation. Vendredi soir, ils participaient, cette fois en duo, au super-spectacle présenté à l'occasion de Culture en fête à Abram-Village et samedi après-midi, ils étaient de nouveau de service, en participant à l'heure du conte. C'est là que nous les avons rencontrés.

Mario Audet présente la lecture aux enfants depuis longtemps. Musicien, il avait au début des années 1980, contribué à une série d'émissions de télévision pédagogiques alliant musique et lecture. Mario Audet a écrit plusieurs chansons et les a réunies sur trois disques. Il a aussi fait un livre-disque.



Pendant que Mario Audet lit une histoire ayant pour thème la Halloween, voici que sortie de nulle part, apparaît Gadoux, la sorcière. C'était pendant le spectacle donné à l'École-sur-Mer vendredi matin. Les enfants de Summerside et de Prince-Ouest étaient présents.

«C'est après ce projet d'émission de télé que j'ai commencé à faire des animations littéraires. J'ai développé ce concept qui fonctionne très bien. Les enfants embarquent. J'essaie de leur faire apprécier les livres, la lecture, mais aussi le pouvoir de leur imagination. J'ai toujours un grand livre qui est fait à la main avec moi. C'est pour montrer aux enfants qu'ils peuvent eux aussi écrire un livre, que ce n'est pas si compliqué. La petite mise en scène que j'ajoute, cela permet aux enfants de bouger, mais aussi, cela montre qu'on peut exploiter une histoire avec très peu de choses.»

Mario Audet écrit des chansons pour enfants et avec sa femme Martine Baron, ils ont formé un duo qui a présenté des spectacles au Canada et même en Europe. «En 1995-96, nous avons fait une tournée en Europe de 45 spectacles en 60 jours. Nous étions des grandes vedettes là-bas. Tout le

monde nous reconnaissait.»

Voulant ajouter des cordes à sa guitare, Mario Audet s'est mis à créer des sites Web. Il a créé le site [www.envolerie.com](http://www.envolerie.com) qui est très

fréquenté par des gens de partout au monde. «C'est un site éducatif pour les enfants. J'adapte les activités dans différentes matières. Je suis en train de tra-

vailer à un site semblable mais essentiellement musical, qui n'est pas encore en ligne mais qui le sera bientôt.»

Mario et Martine travaillent présentement à la préparation d'un disque pour enfants et espèrent pouvoir donner des nouveaux spectacles. Pour Martine, c'est un rêve. «J'enseigne maintenant des cours de secrétariat au professionnel. Dans le passé, j'ai fait de la coiffure pour le cinéma, j'ai enseigné le secrétariat mais ma passion, c'est la voix», dit la jeune femme qui a effectivement une très belle voix qu'on a pu apprécier car elle a chanté la chanson Gadoux écrite par son conjoint.

La présence de Mario Audet et de Martine Baron à l'Île a été rendue possible grâce à une initiative de Monic Gallant, directrice du Conseil scolaire-communautaire Évangéline. Elle a expliqué que cela faisait partie d'un projet global de promotion de la lecture au scolaire et aussi au communautaire. «J'ai entendu parler d'eux en parlant à des diffuseurs de spectacles. Ils m'ont été recommandés et j'ai pu les faire venir avec des fonds de l'Entente Québec-Î.-P.-É.» ★

## Un super-spectacle réussi



Ces jeunes danseuses travaillent avec Monic et Karinne Gallant. Il y a Kaitee MacNeill, Robyn Gallant, Kaylee Arsenault et Samantha Ford.



Joshua Dérasp.



Karinne Gallant au violon.



Mario Robichaud.

**Culture en fête 2002** (J.L.) Dans le cadre de Culture en fête, le Conseil scolaire-communautaire Évan-

geline tenait le vendredi 25 octobre un super-spectacle mettant en vedette les talents de la région en musique et en arts vi-

suels, avec les créations de Lynn Gaudet. Sur la scène, on a pu voir et entendre le groupe Clack'azing, ainsi que plusieurs jeunes danseuses qui étaient fières de présenter leurs progrès.

On a pu entendre Karine Gallant au violon, en duo et en solo, Gary Gallant en chanson, le jeune Joshua Dérasp au violon, Mario Robichaud à la chanson. Le duo composé de Martine Baron et de Mario Audet a aussi présenté quelques chansons pour enfants. Le tout était agrémenté d'un souper au pâtes chinois ou au spaghetti, de choix. ★

**PREMIÈRE RÉUNION ANNUELLE**

**Conseil Évangéline**

Faute de quorum, la réunion annuelle est reportée au jeudi 7 novembre 2002,

à partir de 19 h 30  
au Centre d'éducation Évangéline

Ouvert à tous les résidents de la région Évangéline. Venez en grand nombre.

**Culture  
en fête  
2002**

# Pour apprendre les bonnes techniques de dessin, les méthodes des grands maîtres



Les quelque 12 personnes qui se sont inscrites au cours de dessin donné par Danielle Bergeron ont travaillé très fort, sûrement. On voit ici Mme Bergeron qui explique à Monique Doiron comment elle doit tenir son fusain correctement. À l'arrière, on voit Murielle MacDonald, Debbie Cuffley et plus près, Francine Desmeules.

## Par Jacinthe LAFOREST

Danielle Bergeron est peintre paysagiste et elle est aussi professeure de dessin. Elle a fondé sa propre école dans la région de Grand-Sault au Nouveau-Brunswick, L'École Da-Li, rappelant le nom du grand peintre Salvador Dali.

Danielle Bergeron était de passage à Charlottetown, les 18, 19 et 20 octobre, où elle donnait un cours intensif de dessin. «Vous n'êtes pas ici pour jaser et pour socialiser. Vous êtes ici pour travailler. Et à la fin des trois jours, vous allez être très contents de vos capacités», a-t-elle dit à ses élèves dès le vendredi soir, au tout début du cours.

Après le visionnement d'une vidéo où on montre quelques-unes des techniques préconisées par Danielle Bergeron, celle-ci reprend la parole pour mettre les élèves au travail.

Parmi les personnes ayant pris le cours, on trouve des artistes

comme Murielle MacDonald, Louise Daigle, des enseignantes dont Debbie Cuffley-Hébert, des fonctionnaires, dont Monique



Danielle Bergeron a fait le tour de tous ses élèves, pour s'assurer qu'ils tenaient bien le fusain. Cela semble être un détail, mais c'est très important. On la voit ici avec Louise Daigle, artiste en graphisme.

## L'atelier «Formation des formateurs» est reporté au mois de novembre

La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard s'est trouvée dans l'obligation d'annuler l'atelier «Formation des formateurs» qui était prévu pour la fin de semaine du 25 au 27 octobre; le formateur Louis St-André a attrapé un virus contagieux.

L'atelier est reporté à la fin de semaine du 22 au 24 novembre, aux mêmes heures et aux mêmes endroits. Voici donc le nouvel horaire de formation.

Le vendredi 22 novembre de

10 h à 13 h, l'atelier-conférence sur la direction artistique et la mise en scène aura lieu au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean (Charlottetown) et les samedi et dimanche, 23 et 24 novembre, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 17 heures, se tiendra l'atelier pratique sur la construction d'un spectacle et le «coaching» des artistes et cette formation sera donnée au Centre Belle-Alliance à (Summerside). Il est encore temps de vous inscrire!

Doiron, des employés du Carrefour, dont Francine DesMeules, des mères de famille dont Francine Giroux, ainsi que deux adolescents qui fréquentent l'école François-Buote, Samuel Normandeau et Alexi Ladéroute.

Les méthodes qu'enseigne Danielle Bergeron, native de Dolbeau au Lac-Saint-Jean mais établie au Nouveau-Brunswick depuis plus de 20 ans, lui viennent d'une école de Montréal où elle a suivi une formation très spécialisée. «J'ai suivi des cours à Mission Renaissance, avec Hélène Béland et Daniel Briant, qui sont deux grands maîtres. J'ai leur permission d'enseigner leur technique mais je ne me sers pas de leur nom. Ce n'est pas une franchise», précise-t-elle.

Les personnes qui viennent à son école doivent s'attendre à travailler. «On part de zéro. On apprend comment dessiner, mais aussi et surtout, comment observer, comment voir et transposer sur le papier sans interpréter la ligne entre les deux étapes. J'ai des excellents élèves. Je les commence à la base et je les mène jusqu'à ce que j'en ai fait de bons peintres».

Et un bon peintre, c'est quoi? «C'est une personne qui va consacrer sa vie à son art, qui en fera son métier. C'est aussi une personne ouverte, qui cherche toujours à s'améliorer, qui ne pense pas «qu'il l'a» et qu'il n'a plus rien à apprendre. Ce n'est pas une question de style. Le style ne s'apprend pas et ne s'enseigne pas. La technique, oui.»

Lorsqu'on dit à Danielle Bergeron qu'au fond elle s'est construit une saine compétition, elle ajoute qu'elle «ne voulait pas être seule sur sa planète». Une compétition oui, mais aussi un bassin de gens avec lesquels elle est capable d'échanger. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a mis sur pied le Symposium d'Arts Visuels du Nord-Ouest, auquel participent depuis cinq ans envi-

ron une cinquantaine de peintres canadiens et américains.

«Ce que j'enseigne, ce sont les bases de l'art, les méthodes des grands maîtres. À l'époque moderne, on a commencé à utiliser la couleur de façon indécente, en croyant que c'est la couleur qui fait le tableau. La couleur, c'est ce qu'il y a de moins important. Mais quand on l'utilise, il faut savoir comment, et je l'enseigne aussi».

Danielle Bergeron explique qu'il y a des gens qui prennent des cours pour se divertir, d'autres pour vraiment apprendre,

parce qu'ils ont un intérêt, un talent qu'ils veulent développer. «Si vous avez un intérêt, prenez des cours, choisissez ce que vous apprenez, et n'ayez pas peur d'investir dans votre formation. Des parents qui trouvent que les cours d'art sont cher, et bien, ils ne coûtent pas plus que le hockey, que le patinage artistique».

Le cours que Mme Bergeron donnait à Charlottetown était coordonné par le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, et s'inscrivait au programme de Culture en fête. ★



Ici Radio-Canada

Des rencontres uniques,  
des échanges qui étonnent,  
donnent la création

De l'amour quelque part Allan Syliboy  
peintre de la Nouvelle-Écosse  
et Rhéal Pelletier auteur compositeur  
de l'Île-du-Prince-Édouard

ARTISTE DANS L'ÂME,  
VENDREDI 20 h 30



Amélie Gosselin



Ici Radio-Canada

**Les artistes, musiciens, cinéastes, chanteurs, poètes se donnent rendez-vous à Brio. Partez à leur rencontre**

Cette semaine place à la musique de Roger Lord, au Gala des Prix Éloizes avec Philip André Collette et Carmen Gibbs et à la diversité de FrancoFête Dieppe Moncton avec Daniel Castonguay et Nisk Imbeault



**Brio, vendredi 20 h**

Réalisateur-coordonnateur: Maurice Cyr

## 154 ententes signées au MONDIAL de l'entrepreneuriat

Les organisateurs de la quatrième édition du Mondial de l'entrepreneuriat dressent un bilan positif de l'événement international qui se déroulait du 23 au 29 septembre, à Montréal et à Ottawa.

Pas moins de 154 nouvelles ententes commerciales s'élevant à plus de 400 millions de dollars américains ont été signées. Ces résultats ont été dévoilés au terme d'une semaine d'échanges commerciaux qui a réuni 420 entrepreneurs de 22 pays.

«Au-delà des chiffres, nous avons été très impressionnés par la qualité des entrepreneurs présents. Qu'ils soient du Canada, d'Afrique, d'Amérique latine ou d'Asie, ces propriétaires de PME ont démontré beaucoup d'ambition à concrétiser des partenariats d'affaires sérieux et à devenir des modèles de développement durable», a dit Fernand Gilbert, président du Forum Ontario - Francophonie Mondiale (FOFM), le maître d'œuvre du Mondial.

Les activités ont débuté les 23 et 24 août derniers, alors que l'équipe du Mondial s'est rendue à Moncton, au Nouveau-Brunswick, pour sélectionner les membres de l'Équipe Atlantique. Puis, Montréal a

accueilli le Cameroun (23 septembre), le Pérou (24 septembre) et le commerce africain (25 septembre). Les entrepreneurs montréalais ont ainsi eu l'occasion de découvrir les nombreuses possibilités d'affaires en Afrique et en Amérique latine.

La quatrième édition du Mondial a été ponctuée par la visite de nombreuses personnalités politiques, notamment le secrétaire d'État au Développement industriel et commercial du Cameroun, le ministre du Commerce, de la Promotion de l'entreprise et de l'Artisanat du Burkina Faso, la ministre du Patrimoine canadien, le secrétaire d'État pour l'Asie-Pacifique au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, de même que les ambassadeurs du Sénégal et du Bénin au Canada.

### Premier Mondial Afrique : le Cameroun attend les entrepreneurs du monde

Le coprésident du Mondial Afrique, Mesack Noah, a profité du brunch de clôture pour lancer une invitation spéciale aux entrepreneurs du Mondial à se rendre au Cameroun, du 30 mars au 5 avril 2003. ★

## Sur la piste de l'histoire

# Des fauteuils antiques bien spéciaux

Par Dominique TRAHAN

À Rustico-Sud, la maison de Ronnie Doucette et sa femme Yvonne est remplie d'antiquités. Ronnie Doucette adore les antiquités et en possède plusieurs. Parmi sa collection se trouve un vieil ensemble de fauteuils bien spéciaux. Monsieur Doucette les avait remarqués, et admirés, dans le parloir du couvent alors qu'il était petit garçon, sans savoir que les trois fauteuils avaient en fait appartenu à ses grand-parents.

L'ensemble est en fait deux chaises et un fauteuil pour deux personnes et chaque pièce est ornée de deux têtes en bois magnifiquement sculptées à la main. «L'ensemble appartenait à mes grand-parents. Mon grand-père l'avait acheté à une vente aux enchères, dans les années 1920» raconte Ronnie Doucette. À la mort de ses grands-parents en 1942, c'est la tante de monsieur Doucette qui était chargée de vendre la maison et son contenu. Les sœurs ont acheté les fauteuils et les ont mis dans le parloir du couvent Saint-Augustin de Rustico. «Je me rappelle de les avoir vus quand j'étais petit garçon et je m'étais dit qu'il serait bien de posséder cet ensemble. Je n'avais aucune idée à ce moment qu'ils avaient appartenu à mes grands-parents!» continue Ronnie Doucette.

Quand le couvent a fermé ses portes en

1973, Ronnie Doucette se rappelait de l'ensemble de fauteuils et a tenté de les acquérir. «On avait contacté mes parents et mon oncle, le père Pitre, pour leur offrir. Quand j'ai su qu'ils avaient refusé, je leur ai dit «mon Dieu, pourquoi avez-vous dit non, je les aurais pris!» continue Ronnie Doucette. «La sœur d'Yvonne était religieuse, donc je lui ai téléphoné pour lui faire part de mon intérêt» explique-t-il. Quelque temps après, il a reçu un appel l'informant que non seulement les pièces étaient maintenant à lui, mais qu'elles lui revenaient de droit, puisqu'elles avaient appartenu à ses grands-parents.

Une fois propriétaire des trois fauteuils ornés de têtes sculptées, Ronnie Doucette a voulu connaître leurs origines. Malheureusement, aucune estampe n'orne les fauteuils. «J'ai téléphoné aux archives, à Charlottetown, malheureusement, ça n'a rien donné» raconte Ronnie. Il a ensuite téléphoné à un employé d'un musée de Grand Rapids, au Michigan. Il avait déjà communiqué avec l'homme au sujet d'un buffet antique qu'il possède et qui a été fabriqué par la compagnie Luce Furniture, du Michigan. «Je lui ai envoyé des photos, mais il n'avait jamais entendu parler de telles pièces.» Ronnie Doucette a continué de s'informer. Il est difficile de voir de quel point sont construits les fauteuils à cause de la teinture. Mais selon les estimations, les trois fauteuils



L'ensemble est composé d'un fauteuil à deux places ainsi que de deux chaises. Chaque pièce est ornée de deux têtes en bois sculptées à la main. Ronnie Doucette n'a jamais entendu parler de pièce du genre et aimerait connaître leurs origines, et leur créateur. Son grand-père, Joseph Pitre, avait fait l'acquisition des fauteuils lors d'une vente aux enchères.

valent très cher. «Ici sur l'Île, il est plus facile de se procurer des antiquités. Les fauteuils sont évalués à environ quatre ou cinq mille dollars. Par contre, dans l'Ouest canadien, où les antiquités sont plus rares, les fauteuils vaudraient beaucoup plus cher» poursuit Ronnie Doucette.

L'ensemble est en excellent état. Ronnie Doucette a seulement fait changer le tissu de recouvrement, qui avait été abîmé par l'usage. Monsieur Doucette n'a aucune intention de s'en séparer. «Je vais les laisser probablement à mes enfants à ma mort» termine monsieur Doucette, qui continue à chercher les origines de ses trois fauteuils ornés de têtes sculptées. ★

# Brianne Lewis, la spécialiste des boîtes de Noël de la Bourse du Samaritain

Par **Jacinthe LAFOREST**

Brianne Lewis est une jeune fille bien active qui s'engage dans beaucoup de projets. On parle d'elle depuis quelques années surtout lorsqu'elle se distingue aux foires de sciences provinciales et même, nationales.

Par contre, c'est un tout autre sujet qui nous intéresse cette semaine. Brianne, en 10<sup>e</sup> année à l'école François-Buote, est la spécialiste des boîtes de Noël qu'on remplit pour envoyer partout dans le monde, à l'approche de Noël.

«Je coordonne ce projet à l'école depuis que je suis en septième année. C'est un projet qu'on faisait en famille chaque année, et j'ai voulu le commencer ici à l'école. Lorsque j'étais en 7<sup>e</sup> année, nous avions envoyé 22 boîtes. L'année suivante, nous en avions préparé 30. Quand j'étais en 9<sup>e</sup> année, nous en avons envoyé 35 et cette année, j'aimerais qu'on en prépare entre 40 et 50. La campagne est un peu plus longue, alors cela nous laisse un peu plus de temps pour ramasser les choses et aussi, pour faire des collectes de fonds, car il faut donner 5 \$ par boîte, pour assurer le transport», rappelle la jeune fille.

Elle explique que le projet s'appelle Opération enfant de Noël et qu'il est une initiative de La Bourse du Samaritain. Cette an-

née, Brianne a commandé des dépliants et de l'information, tout en français, qu'elle va envoyer dans chacune des familles ayant des enfants à son école. «Ce sera attaché à la note de service aux parents», précise-t-elle.

Les élèves ont jusqu'au 8 novembre pour apporter à l'école des petits articles à mettre dans les boîtes. Mais on accepte aussi les dons qui arrivent dans les jours qui suivent. Les dons qui arrivent vraiment trop tard ne sont pas perdus. Ils sont remis à la maison de transition pour femmes, Anderson House.

Cette année, Brianne travaille en collaboration avec les membres du comité de la paix dans son école, qui l'aide avec la coordination et les collectes de fonds. «Nous allons demander aux élèves de la classe d'économie familiale de faire du sucre à la crème pour vendre et aussi nous demandons aux membres du comité de la paix de fournir du sucre à la crème», dit Brianne, qui semble bien contente de pouvoir compter sur une équipe complète pour réaliser le projet.

Une fois que tous les dons ont été réunis, c'est Brianne et son équipe qui vont remplir les boîtes, répartir les objets selon les âges des enfants, etc. Mais ce ne sont pas les seules boîtes que Brianne va préparer. «Mon frère va à l'école Sherwood, alors avec toute la famille nous prépa-

rons les boîtes pour cette école. L'année passée, nous en avons fait 116. Et puis, je fais des boîtes avec mon club 4-H et aussi avec ma famille, nous faisons les boîtes pour mon église, avec les dons des élèves à l'école du dimanche».

Comme les boîtes doivent quitter l'Île-du-Prince-Édouard vers la mi-novembre, Brianne va passer une semaine passablement occupée, du 8 au 15 novembre.

Dans chaque boîte, on met une petite lettre écrite en français et en

anglais. «Jusqu'à présent, avec toutes les boîtes que j'ai aidé à envoyer, nous avons reçu une vingtaine de lettres, soit de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, de la Russie ou même de la Serbie. Certains nous disent qu'ils ont reçu leur boîte en février», informe Brianne.

La campagne à l'école François-Buote a commencé le lundi 28 octobre. On compte sur les bons d'Halloween pour mettre une touche de douceur dans les boîtes. Avis aux intéressés. ★

## Propriétés à vendre

**Highbank** : 62 acres, 23 cultivables, vue sur l'océan, sur route pavée. 32 900 \$

**Dover** : 60 acres, 46 cultivées avec maison 4-chambres et étable avec 84 attaches. 110 000 \$

**Murray River** : 124 acres, 77 cultivées, excellent pour patates. 124 900 \$

**Iris** : 135 acres, 30 cultivées. 29 900 \$

Pour des renseignements, veuillez communiquer avec Edmond Michaud au 1-800-910-5263.



# NETTOYAGE RÉSIDENTIEL D'AUTOMNE



Les matériaux de nettoyage doivent être divisés en trois catégories: **le métal, le compost et les déchets**. Chaque semaine, nous faisons la collecte d'une seule de ces catégories. On doit mettre les matériaux triés en bordure du chemin à 7 h à la **date indiquée ci-après**. Les camions faisant la collecte du matériel de nettoyage d'automne s'arrêteront à chaque résidence une seule fois durant la semaine, toutefois, ce ne sera pas nécessairement le jour de la collecte régulière de votre chariot. Il faut mettre vos matériaux de nettoyage au bord du chemin à 7h.



## DATES DES COLLECTES:

Date où les matériaux doivent être au bord du chemin	Régions de Prince-Est, de l'est et du centre	Capitale et régions de Prince-Quest
<b>LE LUNDI 4 NOVEMBRE</b>	<b>MÉTAL</b>	<b>MÉTAL</b>
<b>LE SAMEDI 9 NOVEMBRE*</b>	<b>DÉCHETS</b>	<b>COMPOST</b>
<b>LE LUNDI 18 NOVEMBRE</b>	<b>COMPOST</b>	<b>DÉCHETS</b>

(\*En raison de la fête du Jour du Souvenir, la collecte commencera samedi)

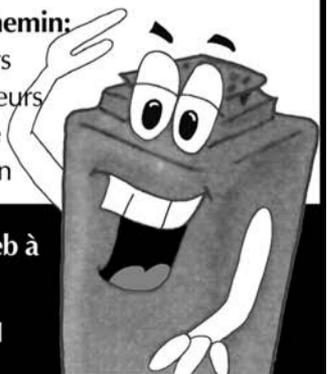
## DIRECTIVES:

- On doit attacher les items multiples (branches).
- Chaque item doit peser moins de 75 livres et mesurer 4 pieds ou moins en longueur, hauteur et largeur.
- Lorsque le CHARIOT VERT est plein, on doit mettre l'herbe, les feuilles et les autres matières compostables soit dans des sacs transparents non attachés, des sacs en papier, des boîtes ou des contenants rigides.
- Lorsque le CHARIOT NOIR est plein, on doit mettre les déchets dans des sacs clairs ou transparents ou des contenants rigides.
- Les grosses souches de bois et les branches ne doivent pas avoir plus de 15 pouces de diamètre.

**On ne ramassera pas les sacs de couleur foncée (ni les sacs orange et noir d'Halloween).**

## AVIS: Nous ne ramasserons PAS les items suivants au bord du chemin:

- carrosserie
- pneus de voiture
- réservoirs de propane
- congélateurs
- débris de construction et de démolition
- déchets domestiques dangereux
- réfrigérateurs
- humidificateurs
- appareils de climatisation



Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez notre site Web à

[www.iwmc.pe.ca](http://www.iwmc.pe.ca)

ou appelez notre service à la clientèle au numéro 1-888-280-8111



Brianne Lewis (à droite) montre à deux élèves de 7<sup>e</sup> année ce qu'il faut mettre dans les boîtes. On voit au centre Virginia Arsenault, qui est membre du comité de la paix, et Alex Taylor. Parmi les objets que l'on peut mettre dans les boîtes, on suggère des petites autos, balles, poupées, animaux en peluches, crayons et taille-crayons, crayons de couleurs, feuilles de papier, brosse à dents, dentifrice, savon, peigne, bonbons durs, gomme à mâcher, lunettes de soleil, etc.

 Agriculture et Agroalimentaire Canada  Agriculture and Agri-Food Canada

## 600 millions de dollars Nouvelle aide financière aux agriculteurs pour la gestion des risques

Le gouvernement du Canada met 600 millions de dollars en argent neuf à la disposition des agriculteurs afin de les aider à relever des défis tels que la sécheresse et de faciliter la transition vers une nouvelle génération de programmes de gestion des risques.

Cet argent sera déposé directement dans votre compte de stabilisation du revenu net (CSRN).

Les producteurs qui ne sont pas présentement inscrits au CSRN sont invités à remplir une demande de participation **avant la date limite du 31 décembre 2002**, afin de pouvoir bénéficier de cette aide financière.

**Pour plus d'information,** consultez le site Web du CSRN à l'adresse [www.agr.gc.ca/csrn](http://www.agr.gc.ca/csrn) ou composez le numéro sans frais **1 800 665-2776 (CSRN)**

Le CSRN est un programme à participation facultative, mis sur pied conjointement par les producteurs, le gouvernement du Canada et les provinces participantes. Il a pour but d'aider les producteurs à stabiliser à long terme leur revenu agricole.

**Canada**

### La Voix acadienne

se fera un plaisir d'annoncer votre activité (902) 436-6005

## Réunion des Dames du Sanctuaire

### Urbainville

Les Dames du Sanctuaire d'Urbainville ont tenu leur réunion d'octobre à la demeure de Zelma Arsenault avec sept membres présents. La présidente souhaite la bienvenue aux membres et leur demanda de réciter la prière à Notre-Dame du Sacré-Cœur qui a été suivie de la lecture du procès-verbal de la dernière réunion et le rapport financier adopté tels qu'ils ont été lus.

La messe du mois sera célébrée pour le prompt rétablissement de Louis Arsenault.

Le comité des malades donna son rapport et Zelma Gallant et Hermine Arsenault ont été nommées pour le nouveau comité.

Le tirage du mois a été gagné par Florence Gallant.

Dans les affaires nouvelles on a eu une discussion sur la convention des Dames à la salle de Baie-Egmont.

Chaque membre doit apporter deux articles pour le bazar, acheter un prix pour la loterie

et fournir pour le souper.

La prochaine réunion aura lieu à la demeure de Janita. L'appel nominal sera un sac à surprises.

Arthémise Gallant achètera les prix pour le bingo et Zelma

Arsenault préparera le programme.

Un vote de remerciement a été offert à l'hôtesse de la maison et la réunion a été ajournée.

Quelques parties de bingo ont été jouées. ★



### La Belle-Alliance vous invite à participer aux différentes activités prévues en novembre au Centre Belle-Alliance

- **Maison hantée**  
- le 1<sup>er</sup> novembre de 19 h à 21 h, 2 \$ par personne. 
- **Volley-ball**  
- les lundis de 18 h 30 à 20 h 30, 1 \$ par personne. **(annulé le 11 novembre)**
- **Badminton**  
- les mercredis de 18 h 30 à 20 h 30, 1 \$ par personne.
- **Soirée de cartes**  
- les mercredis et dimanches à partir de 19 h.
- **Cours de français**  
- les mercredis de 18 h 30 à 20 h 30 jusqu'au 11 décembre.
- **Soirée 4 à 8**  
- le vendredi 22 novembre avec Marc Robichaud et Patricia Richard.
- **Salon des jeunes**  
- le salon des jeunes sera ouvert tous les mercredis de 17 h à 20 h.
- **Site CAP Belle-Alliance**  
- les heures d'ouverture du Site Cap sont les mercredis de 17 h à 20 h, les jeudis de 10 h à 12 h et les vendredis de 10 h à 15 h.
- **Atelier de cuisine pour enfants**  
- un atelier de cuisine pour les enfants de 10 à 12 ans aura lieu le samedi 19 octobre de 11 h à 13 h. 
- **Cours de cuisine santé**  
- les mercredis de 18 h 30 à 20 h 30, coût de 80 \$ pour le cours. Un minimum de 10 inscriptions et maximum de 20 inscriptions.
- **Club de marche pour aînés**  
- le 19 novembre à 10 h. Une première session sur les bienfaits de la marche. Activité gratuite.
- **Atelier de décoration de Noël**  
- le 23 novembre à 13 h.  
Inscription nécessaire : 15 \$ par personne.

La bibliothèque publique est aussi ouverte au public le mercredi de 17 h à 20 h, le jeudi de 10 h à 12 h et le vendredi de 10 h à 15 h.

Pour plus d'information sur les activités du Centre Belle-Alliance ou pour vous inscrire à l'une de ces activités, veuillez communiquer avec Sylvie au 888-1681.

## FUMONS À L'EXTÉRIEUR

Voici une nouvelle raison de prendre l'engagement de Maisons sans fumée :

## Le concours FUMONS À L'EXTÉRIEUR

Les prix sont fournis par : **Sobers Music, MF Schurman Ltd. et Hirtle's Stereo**

Voir les règlements du concours pour plus de détails.

Aidez votre communauté à remporter le

### Banc de Maisons sans fumée

Visitez notre site Web [www.smokefreehomes.upei.ca](http://www.smokefreehomes.upei.ca) ou procurez-vous une trousse Maisons sans fumée à l'un des endroits suivants :

 Aliant Telecom Mobility  
Commerçants participants

 Access PEI  Accès P.E.

 Caisses populaires de l'Île-du-Prince-Édouard  
Succursales participantes

Affichez le fait que vous habitez une Maison sans fumée en plaçant le collant sur votre porte.

Un message du Comité Maisons sans fumée de l'Île-du-Prince-Édouard.



GAGNEZ des articles pour votre cour!

GAGNEZ des instruments de musique!

GAGNEZ un système de divertissement au foyer!

GAGNEZ un ordinateur et faites payer vos frais de scolarité!

## Nouvelle directrice générale à la Société Saint-Thomas-d'Aquin

C'est avec beaucoup de fierté que la Société Saint-Thomas-d'Aquin annonce que Lizanne Thorne deviendra directrice générale par intérim. Madame Thorne conservera ce titre jusqu'à la fin de l'actuel exercice financier.

Madame Thorne détient un baccalauréat en travail social de l'Université Saint-Thomas et elle agissait comme directrice adjointe de la SSTA depuis déjà 2 ans. Elle possède une expérience hors du commun au niveau du secteur de la santé et elle est impliquée depuis de nombreuses années au sein de différents mouvements associatifs.

Nous lui souhaitons la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions. ★



Madame Lizanne Thorne, directrice générale par intérim. ★

## Tournée guidée le 7 novembre 2002

**Vous cherchez un emploi et vous ne savez pas trop ce que vous aimeriez faire?**

**Participez à la journée prévue pour le 7 novembre 2002 à Charlottetown pour des idées.**

Tournée guidée de l'hôpital Reine Élisabeth, des bureaux de la Commission de la fonction publique, du Centre de services aux entreprises, des bureaux des Anciens Combattants et des bureaux d'Agriculture Canada.

Départ du Centre scolaire-communautaire de Prince-Ouest à 7 h 30, du site d'accès Î.-P.-É. à Wellington à 8 h 30, du Centre Belle-Alliance à Summerside à 8 h 50, du Carrefour de Isle-Saint-Jean à 9 h 45 pour un premier arrêt à l'hôpital Reine Élisabeth prévu pour 10 h 00. Le départ pour le retour est prévu pour 15 h 00.

Le transport est fourni et nous vous demandons de payer votre dîner.

Pour plus d'information et pour vous inscrire, communiquez avec Giselle Bernard au 854-3439, Edmond Gallant au 854-7285 ou Colette Arsenault au 854-2429 **au plus tard le lundi 4 novembre.**

## Réunion annuelle



**Caisse populaire  
Évangéline**

**le mercredi 20 novembre**

à partir de 19 h 30  
à la Légion royale canadienne  
de Wellington

★ ★ 1 200 \$ en prix à gagner! ★ ★

**Venez en grand nombre!**

## À NE PAS MANQUER!

# Assemblée générale annuelle de LA VOIX ACADIENNE

**le mercredi 6 novembre 2002**

**à partir de 19 h 30**

**au Centre Belle-Alliance à Summerside**

Faute de quorum lors de la réunion du 19 juin dernier, il faut se réunir de nouveau pour faire adopter les rapports annuels.

**Venez en grand nombre!**

## prix aux jeunes entrepreneurs 2002

Le 21 octobre dernier, pour la 15<sup>e</sup> année de suite, la Banque de développement du Canada (BDC) décernait ses Prix aux jeunes entrepreneurs. En tout, treize prix ont été remis, soit un par province et territoire, à de jeunes entrepreneurs pour souligner leurs réalisations exceptionnelles. Les lauréats et lauréates ont en outre participé au premier Forum BDC, une journée spéciale de formation au cours de laquelle ils ont rencontré des représentants du milieu universitaire, des chefs d'entreprise qui ont fait leur marque et des membres de la haute direction de la BDC.

La BDC et ses partenaires sont heureux de féliciter Justin MacLeod, Timeless Technologies, Belfast, le lauréat du Prix aux jeunes entrepreneurs 2002 pour l'Île-du-Prince-Édouard.



Banque de développement du Canada  
Business Development Bank of Canada

Canada



LA CHAMBRE DE COMMERCE DU CANADA  
THE CANADIAN CHAMBER OF COMMERCE



## DESTINATIONS PME

### Le développement économique dans nos communautés

#### Le Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse

Le Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse a été fondé en 1999 afin d'appuyer l'économie des régions acadiennes, d'encourager la diversité et d'exploiter les retombées économiques découlant de la dualité linguistique de ces régions.

Situé à Halifax, le Conseil compte également des bureaux régionaux dans les quatre régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse, soit Argyle, Chéticamp, Clare et Richmond. Le cinquième bureau est à Dartmouth. Une douzaine d'employés travaillent à ces bureaux, mais ce nombre peut varier selon la période de l'année.

Le CDÉNÉ est un organisme communautaire géré par un conseil d'administration formé de bénévoles, qu'il s'agisse de gens d'affaires ou de professionnels en développement économique. Ce sont ces gens qui adoptent les politiques et qui déterminent l'orientation de cet organisme à mandat provincial. Puisqu'il est le seul organisme de développement économique œuvrant en français dans la province, le CDÉNÉ est le mandataire désigné du fonds d'appui du Comité national du développement des ressources humaines de la francophonie canadienne. En effet, c'est grâce à ces fonds que le CDÉNÉ a pu initier et mettre en œuvre une stratégie provinciale orientée vers ses quatre secteurs prioritaires, soit l'économie du savoir, le tourisme, le développement rural et l'intégration de la jeunesse au développement économique.

Il n'est pas surprenant que le Conseil adopte le secteur jeunesse comme dossier prioritaire. Comme nous le savons, l'exode des jeunes de l'Atlantique est devenu un problème majeur, surtout dans les régions rurales qui se voient privées de leurs ressources les plus précieuses et dynamiques. La Nouvelle-Écosse ne fait pas exception à la règle. Un des rôles du CDÉNÉ est d'essayer d'intégrer les jeunes acadiens et francophones dans l'économie de la province, afin d'assurer une relève au sein des communautés acadiennes. Le volet de l'économie du savoir géré par l'organisme ouvre une multitude de portes aux jeunes qui désirent rester dans leur communauté. Il ne reste qu'à trouver des façons de sensibiliser les jeunes aux programmes disponibles et de leur démontrer qu'ils peuvent rester ou retourner dans leur région.

À titre d'exemple, grâce à des subventions provenant du Ministère du développement économique de la Nouvelle-Écosse et du Département de ressources humaines du Canada, le CDÉNÉ a eu l'occasion d'accueillir plusieurs jeunes afin de leur fournir diverses expériences de travail. De plus, il a tenu un colloque sur la migration et l'exode des jeunes de la Nouvelle-Écosse, et il a financé la participation de plusieurs jeunes de la province à des cours, à des colloques ou à des sessions de formation.



Agence de  
promotion économique  
du Canada atlantique

Atlantic Canada  
Opportunities  
Agency

RFA  
Le Réseau francophone  
d'Amérique

APF  
Association de la presse francophone



Canada

- Partenariat entre l'APF et le RFA
- Projet financé par FedNor et l'APECA

## Conseils de sécurité alimentaire pour l'Halloween

Les enfants se promettent bien du plaisir à l'Halloween. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) offre quelques conseils de sécurité afin que rien de vraiment épeurant ne vienne troubler la fête, à la prochaine Halloween

- Certaines friandises pourraient déclencher des réactions allergiques. Si votre enfant a des allergies alimentaires, assurez-vous que tout ce qu'il mange est emballé et que les ingrédients sont bien clairement indiqués.

- Les enfants ne doivent pas

grignoter leur récolte pendant leur tournée; les parents doivent l'inspecter d'abord. Assurez-vous que les enfants ne partent pas le ventre vide : offrez-leur un repas léger avant de partir ou une collation à emporter.

- Interdisez à vos enfants d'accepter (et de consommer) des friandises recouvertes d'un emballage maison.

- Quand les enfants reviennent à la maison, jetez les produits maison (bonbons ou pâtisseries). Jetez aussi les aliments qui comportent des risques d'étouffement (gomes, arachides, bonbons durs, petits jouets).

- Lavez les fruits à grande eau, examinez-les bien, à la recherche de perforations. Découpez-les avant de les servir aux enfants.

- Examinez les gourmandises emballées et jetez celles qui semblent douteuses (emballage déchiré, petites perforations, décoloration, etc.).

- Si vous servez du cidre aux enfants lors de petites réceptions, assurez-vous qu'il est pasteurisé ou traité contre les bactéries. ★

### Maison à louer à Baie-Egmont

Pour plus d'information appelez le

(514) 354-0114  
854-2230

## Le journal LE MÉTROPOLITAIN

### Poste de journaliste

#### Description du poste

- Participer à la mise en page
- Rédiger des articles
- Prendre des photos

#### Exigences

- Avoir un intérêt pour le journalisme écrit
- Avoir une maîtrise du français, écrit et parlé ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais
- Détenir un permis de conduire valable
- Pouvoir travailler sous pression et à des heures irrégulières, y compris les soirs et fin de semaine
- Respecter les heures de tombée et directives
- Connaître les logiciels de mise en page un atout
- Être en mesure de travailler en équipe

Lieu de travail : le centre-sud-ouest de l'Ontario

Salaire : à négocier en fonction des compétences et de l'expérience

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au (905) 790-9127 ou par courriel à l'adresse [denis@lemetropolitain.com](mailto:denis@lemetropolitain.com).

Pour obtenir de plus amples renseignements, composez le (905) 790-3229.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

## La LIBERTÉ Journaliste

La Liberté est le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba. Fondé en 1913, c'est un journal communautaire qui a une vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone.

#### Le poste :

Sous la responsabilité du rédacteur en chef, la personne choisie devra notamment :

- rédiger des articles;
- prendre des photos;
- autres tâches relatives à l'emploi.

#### Exigences :

- avoir un intérêt marqué pour le journalisme écrit;
- faire preuve d'une maîtrise supérieure du français parlé et écrit et d'une bonne connaissance de la langue anglaise;
- posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression;
- le fait de posséder une voiture est un atout important.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Manitoba)

Entrée en fonction : le 6 novembre 2002

Salaire de base : 26 000 \$

La Liberté offre également un excellent régime d'assurance collective ainsi qu'un plan de retraite. Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature avant le 31 octobre 2002. Seul les candidats retenus en entrevue seront contactés. Le conseil d'administration de Presse-Ouest Limitée se réserve le droit de rouvrir le poste ou d'annuler le concours.

#### Le directeur

La Liberté  
C.P. 190  
Saint-Boniface (Manitoba)  
R2H 3B4  
Courriel : [la-liberte@la-liberte.mb.ca](mailto:la-liberte@la-liberte.mb.ca)

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Pascal Dubé au (204) 237-4823 ou 1 800 523-3355.

# Prix de la francophonie 2003 pour jeunes et adultes en éducation



(J.L.) Pour la 11e année consécutive, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) et ses partenaires invitent les intervenantes et les intervenants en éducation ainsi que les élèves, les étudiantes et les étudiants francophones canadiens à participer aux Prix de la francophonie, qui soulignent l'excellence de leurs réalisations en faveur de la promotion du français. Huit prix nationaux et 36 prix régionaux seront remis, pour une valeur de 27 200 \$ en prix et en bourses.

Ces huit (8) concours s'adressent à divers groupes du milieu de l'éducation : Élèves; Élèves engagés! Voyage au Canada? en français! Signets francophones; Enseignants et intervenants en éducation; Profs engagés! Organismes et individus oeuvrant au

niveau préscolaire; Prix du Commissariat aux langues officielles pour la petite enfance; Apprenants en alphabétisation; Prix de la francophonie en alphabétisation; Femmes; La part des femmes en éducation; Établissements d'enseignement; Actifs et fiers.

D'ailleurs, l'an dernier, Rowen Gallant de l'école Saint-Augustin à Rustico avait mérité le prix du signet francophone pour l'Île-du-Prince-Édouard. Son signet a été imprimé et distribué dans toute la francophonie canadienne et il se lit comme suit : Pour moi, être actif et fier en francophonie c'est... «pouvoir partager le français avec les générations futures».

Les modalités de participation apparaissent sur les feuillets descriptifs des Prix de la fran-

cophonie qui seront distribués au début du mois de novembre dans le réseau éducatif francophone canadien et auprès des diverses associations francophones. Elles sont également disponibles sur le site Internet de l'ACELF ([www.acelf.ca/snf](http://www.acelf.ca/snf)). Les prix seront remis à l'occasion de la Semaine nationale de la francophonie 2003, du 9 au 23 mars. Les lauréats nationaux seront invités à venir recevoir leur prix à Québec. Le trophée Actifs et fiers sera remis lors d'une cérémonie officielle entourant la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, à Ottawa.

L'ACELF remercie ses généreux partenaires : les Rendez-vous de la francophonie, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, et plusieurs autres. ★

## OFFRE D'EMPLOI



**POSTE D'ASSISTANT.E AUX PROJETS**  
Temps plein - durée de 5 mois

La Société Saint-Thomas-d'Aquin est à la recherche d'une personne dynamique pour combler un nouveau poste à l'appui du développement de la communauté acadienne et francophone insulaire. La personne choisie aura la responsabilité de voir à la réalisation des dossiers qui lui seront confiés tels que la Quinzaine de la francophonie et le Programme d'aide financière aux étudiant.e.s. La personne devra aussi appuyer les démarches du personnel selon les besoins.

### Compétences et qualités requises :

- Formation postsecondaire ou expérience équivalente dans le domaine
- Expérience de travail en milieu communautaire
- Excellent sens de l'organisation et de gestion de temps
- Aptitude à relever des défis
- Capacité à travailler en équipe
- Qualité de bon communicateur
- Facilité dans les relations interpersonnelles
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit

### Traitement :

Un salaire et des avantages concurrentiels seront attribués en fonction des compétences et de l'expérience, jusqu'à 14,00 \$ de l'heure.

### Date limite pour postuler :

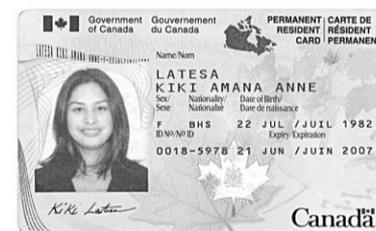
Faire parvenir son curriculum vitae d'ici le **6 novembre 2002** à :  
La Société Saint-Thomas-d'Aquin  
a/s Lizanne Thorne, directrice générale par intérim  
5, Ave Maris Stella  
Summerside (Î.-P.-É.)  
C1N 6M9

## La carte de résident permanent du Canada



## Ce que vous devriez savoir

✦ **Une nouvelle carte de résident permanent :** L'une des caractéristiques de la nouvelle *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* du Canada consiste en une carte, plus sécuritaire et plus durable, servant de preuve du statut de résidence aux résidents permanents (les immigrants reçus) qui vivent au Canada. Cette carte à l'épreuve de la falsification remplace le document papier IMM 1000 à des fins de voyage.



✦ **Qui aura besoin d'une carte de résident permanent :** Les « résidents permanents » sont des personnes qui ont fait une demande pour vivre au Canada et qui ont été acceptées. Si vous projetez de voyager à l'extérieur du Canada, vous aurez besoin d'une carte de résident permanent pour revenir au Canada à compter du 31 décembre 2003. Les citoyens canadiens ne peuvent demander une carte de résident permanent.

✦ **Obtenir la citoyenneté canadienne :** Les résidents permanents admissibles à la citoyenneté canadienne sont encouragés à faire une demande de citoyenneté.

✦ **Quand demander votre carte de résident permanent :** Les formulaires de demande sont maintenant disponibles. Votre demande sera traitée en fonction de l'année où vous êtes devenu un résident permanent du Canada. Consultez le tableau ci-après pour déterminer le mois au cours duquel vous devrez faire votre demande. Par exemple, si vous êtes devenu un résident permanent en 1998, vous devez présenter votre demande en mai 2003. Il n'est pas nécessaire de présenter votre demande avant la date prévue.

Année d'obtention du droit d'établissement	Quand soumettre votre demande
2002	Du 15 octobre au 30 novembre 2002
2001	De décembre 2002 à février 2003
2000	Mars et avril 2003
De 1996 à 1999	Mai 2003
De 1992 à 1995	Juin 2003
De 1988 à 1991	Juillet 2003
De 1980 à 1987	Août 2003
De 1973 à 1979	Septembre 2003
Avant 1973	EN TOUT TEMPS après octobre 2002

**Information et trousse de demande :**  
☎ 1 800 255-4541  
Téléscripteur/ATME : 1 888 576-8502  
🌐 [www.cic.gc.ca](http://www.cic.gc.ca)



## SPORTS

## L'équipe de cross-country midget de l'école Évangéline est championne provinciale

(J.L.) L'équipe de cross-country midget de l'école Évangéline a remporté le samedi 19 octobre la compétition provinciale de course à pied hors route, qui se tenait à Mill River.

«Le trajet mesurait 3,5 kilomètres. On courait sur du gravier, de la terre, de la boue, des flaques d'eau, un peu de tout. Il fallait vraiment faire attention», dit Gilles Barriault, qui était membre de l'équipe.

Pour l'école, c'est tout un exploit car aucune équipe n'avait participé à ces compétitions depuis plusieurs années et la dernière victoire de l'école en cross-country remontait à l'année 84-85, avec une équipe féminine.

Dans la compétition de niveau midget, 45 coureurs étaient inscrits. L'équipe gagnante était déterminée par le classement cumulé de ses cinq meilleurs coureurs. Ryan Gallant est arrivé au septième rang, suivi de son coéquipier Gilles Barriault qui a pris le 8<sup>e</sup> rang. Brian Gallant suivait non loin derrière et s'est placé 11<sup>e</sup>, suivi de son collègue, Tyler

Richard, qui a fini 12<sup>e</sup>. Justin Gallant a complété l'ensemble, finissant au 32<sup>e</sup> rang. Ryan Arsenault était le sixième membre de l'équipe.

Les jeunes coureurs avouent qu'ils ont été surpris car ils ne s'étaient pas vraiment entraînés, ce que confirme le professeur d'éducation physique, Jason Arsenault. «On s'est inscrit un peu à la dernière minute parce qu'il semblait y avoir de l'intérêt parmi mes élèves. Le 15 octobre, on a participé aux compétitions de sélection pour l'Ouest de l'Île. Sur les 34 élèves qui y ont participé, aux niveaux bantam, midget et senior, j'en ai 23 qui se sont qualifiés. Mais pour différentes raisons, j'en ai amené 15 aux compétitions provinciales, dans les trois niveaux».

Comme on peut s'en douter, les jeunes champions sont très encouragés de leur performance et commencent déjà à parler d'un entraînement plus sérieux pour les années prochaines, ce qu'appuie Jason Arsenault, qui est devenu professeur d'éducation physique en septembre 2002.



Les membres de l'équipe de course à pied hors route de niveau midget de l'école Évangéline sont, de gauche à droite, Ryan Arsenault, Gilles Barriault, Justin Gallant, Tyler Richard, Brian Gallant et Ryan Gallant. On voit aussi Jason Arsenault, le «prof d'éduc». ★

## La province aide les athlètes spéciaux



Le ministre Elmer MacFadyen, responsable des sports et des loisirs a présenté récemment deux chèques totalisant 6 050 \$ à Peter Russel, président des Olympiques spéciaux de l'Île. Cet argent va aider l'organisme à défrayer les frais de transport des athlètes qui sont allés aux jeux d'été en 2002 en plus d'aider au fonctionnement de l'organisme. (Photo Brian Simpson) ★

## Résultats des sports de l'école Évangéline

Voici les résultats des compétitions interscolaires de l'école Évangéline pour la semaine du 14 au 19 octobre, tels qu'ils nous ont été transmis par Jason Arsenault.

### Le 15 octobre 2002

#### Golf AA :

Guy Gallant 84,  
Patrick Arsenault 108,  
Jonathan Arsenault 103,  
Pierre Richard 113

#### Soccer senior :

Évangéline 2      Morell 1

#### Soccer midget :

Athena 5      Évangéline 1

#### Volley-ball senior :

Évangéline 3      Morell 1

#### Volley-ball midget :

M.E.C.R. 3      Évangéline 0  
M.E.C.B. 0      Évangéline 3

### Le 16 octobre 2002

#### Soccer senior :

Évangéline 0      K.I.S.H. 4

#### Volley-ball senior :

Évangéline 1      K.I.S.H. 3 ★

## Les Loggers remportent leur première partie à domicile



(ME) L'équipe des Loggers d'Arsenault's Sawmill a remporté sa première partie à domicile de la saison par la marque de 4 à 3 contre les Kensington Vipers au Centre Récréatif Évangéline à Abram-Village le dimanche 27 octobre dernier. Pour les Loggers, les marqueurs étaient Jimmy Lee Coughlin, Ryan Perry, Dominique Gallant et Jeff Keough. Pour les Vipers de Kensington, Darrell Mahar a marqué les deux premiers buts tandis que Trent Adams a marqué le 3<sup>e</sup> but. Une bonne foule assistait à ce premier match. (photo : J.L.) ★

# Tournée de la fonction publique à Charlottetown

Suite au succès de la tournée guidée à Summerside le 15 mai 2002, les divers partenaires du projet ont décidé d'organiser une deuxième tournée à Charlottetown. Cette tournée est dans le but d'apporter des clarifications au sujet des connaissances et des qualifications requises pour des emplois avec les gouvernements et donner des indices sur la façon appropriée à faire des demandes d'emplois.

La tournée guidée à Charlottetown est prévue pour le 7 novembre 2002. La population acadienne et francophone est invitée à venir rencontrer des Acadiennes, des Acadiens et des francophones qui travaillent pour les gouvernements et qui parleront de leurs expériences. Le départ se fera du Centre scolaire-communautaire de Prince-Ouest à 7 h 30, du site d'Accès Î.-P.-É. à Wellington à 8 h 30, du Centre Belle-Alliance à Summerside à 8 h 50, du Carrefour de Isle-Saint-Jean à 9 h 45 pour un premier arrêt à l'hôpital Reine Élisabeth prévu pour 10 h 00. Les autres lieux prévus pour la tournée sont la Commission de la fonction publique, le Centre de services aux entreprises, les Anciens Combattants et Agriculture Canada. Le transport est fourni et vous êtes demandés de payer votre dîner.

Les emplois avec les gouvernements fédéral et provincial demandent différentes connaissances. Il peut y avoir différents postes mais la liste est trop longue pour tous les nommer. En autres, il peut y avoir des postes comme gardien de sécurité, de

concierges, d'administration, de secrétaire, d'aide-infirmier(ère), de diététicien(ne), de cuisinier (ère), de triage du courrier, etc. Pourtant, on associe souvent les postes avec les gouvernements comme des postes en administration ou secrétaire à cause des personnes qu'on connaît.

Mais il y a plusieurs autres personnes qui travaillent pour les gouvernements fédéral et provincial et qui ont une variété de postes qui demandent diverses connaissances. Cette tournée est dans le but de fournir des informations aux personnes intéressées. Le plus d'information qu'on peut obtenir dans une recherche d'emploi, le plus on est équipé pour se trouver un emploi. Cette tournée n'est pas organisée dans le but de fournir des emplois à des personnes, elle est organisée dans le but de donner des informations afin que les personnes intéressées sachent comment faire des demandes d'emplois et quelles connaissances ils ont besoin.

Cette tournée est organisée en collaboration avec l'agente de développement rural du RDÉE, la Société éducative de l'Î.-P.-É., la Commission de la fonction publique du Canada, la Commission de la fonction publique de l'Î.-P.-É. et l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. Pour plus d'information et pour vous inscrire, communiquez avec Edmond Gallant au 854-7285, Giselle Bernard au 854-3439 ou Colette Arsenault au 854-2429 au plus tard le lundi 4 novembre 2002. ★



## Kelly's Flower Shoppe (1987) Ltd.

*Créations florales uniques*

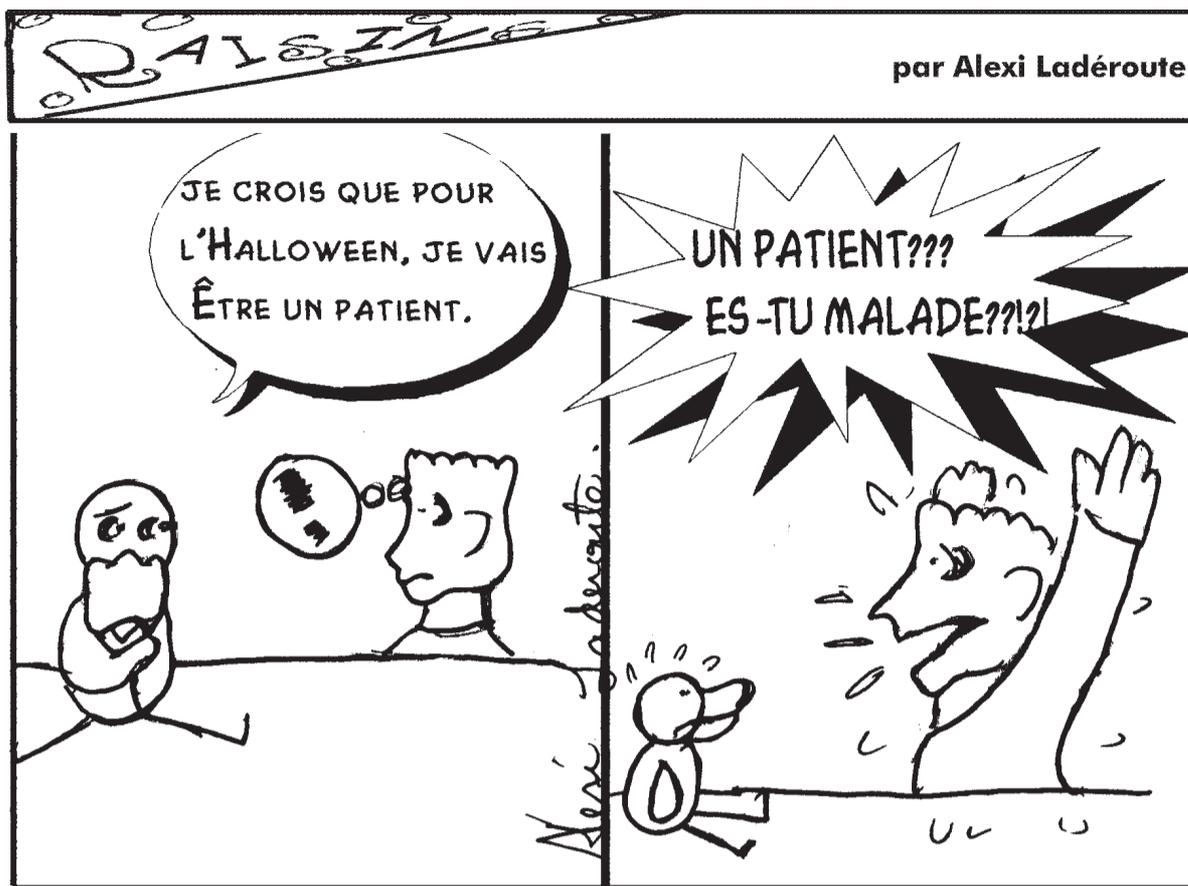
Gordon et Joyce PHILLIPS      297, rue Water  
Téléphone : 436-2702      Summerside (Î.-P.-É.)  
C1N 1C1

*Pour tous vos besoins en fait d'assurance*

## Hickey & Hyndman Insurance Ltd.

292, rue Water  
Summerside (Î.-P.-É.)  
Tél. : 436-9215  
Téléc. : 436-8367





**NDLR : Puisque souvent les publicités des gouvernements provincial et fédéral nous arrivent prêtes à imprimer, nous ne pouvons malheureusement pas toujours faire la correction des fautes d'orthographe.**

# Cartes professionnelles



**RE/MAX** **RE/MAX HARBOURSIDE LTD**  
Détenu(e) et exploitée indépendamment

**Songez-vous à acheter ou à vendre ?**

**Prenez contact avec nous pour une évaluation du marché à titre gratuit.**

Résidence : (902) 887-3601  
Cellulaire : (902) 439-2393  
palmer@pei.sympatico.ca



**Taralynn Arsenault**  
Associée aux ventes

**Pour tous vos besoins financiers**



**Lundi au mercredi** de 10 h à 16 h  
**Judi** de 10 h à 17 h 30  
**Vendredi** de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595

**Buro PLUS** **POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPERIE, FOURNITURES ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.**

**LIVRAISON GRATUITE**

## HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)  
Tél. : (902) 436-4281 Sans frais: 1-800-665-1163 Téléc. : (902) 436-4534

Pour une expérience gastronomique orientale

## Buffet chinois à volonté



601, rue Water Est  
Summerside (Î.-P.-É.)  
436-3838

## Key, McKnight & Maynard

**AVOCATS ET NOTAIRES**

*Derek D. Key, B.A., LL.B., C.R. Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.  
Nancy L. Key, LL.B. Marie-France Thériault, B.Sc.Soc., LL.B.  
John W. Maynard, B.A., LL.B. (services bilingues)*

<p><b>Summerside</b> Tél. : 902-436-4851 Téléc. : 902-436-5063 494, rue Granville C.P. 1570 Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K4</p>	<p><b>O'Leary</b> Tél. : 902-859-3864 Téléc. : 902-859-3533 C.P. 177 O'Leary (Î.-P.-É.) C0B 1V0</p>	<p><b>Wellington</b> Tél. : 902-854-3424 Téléc. : 902-854-3447 Place du Village Wellington (Î.-P.-É.) C0B 2E0</p>
---	---	---

*Vous voulez une nouvelle voiture ou une voiture d'occasion. Appelez-moi.*



**Gérald Arsenault**  
Conseiller en ventes

## Centennial Honda

610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.  
**(902) 436-9158**  
www.centennialhonda.com



les services de fiscalité

la comptabilité et la vérification

la consultation en gestion

la consultation en micro-ordinateur

**Grant Thornton L.L.P.** 

comptables agréés

**Immeuble Banque Royale**  
220, rue Water  
Summerside (Î.-P.-É.)  
(902) 436-9155

Directeurs associés  
**Byron Murray, C.A.**  
**Peter Murray, C.A.**  
**Blair Dunn, C.A.**

## L'habitat du poisson sera protégé à l'Île

Les gouvernements fédéral et provincial ont signé récemment une entente sur la gestion de l'habitat du poisson. Les ministres Robert G. Thibault, des Pêches et des Océans, et Greg Deighan, des Pêches et de l'Aquaculture de l'Île-du-Prince-Édouard, sont les signataires de cette entente, qui détermine les moyens que prendront les deux gouvernements pour collaborer à la protection de l'habitat du poisson à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le protocole s'applique à tous les habitats du poisson de la province et contribuera à la pérennité des ressources halieutiques. Il s'agit de la première entente fédérale-provinciale sur la gestion de l'habitat du poisson depuis celle qui a été signée par le Canada et la Colombie-Britannique en 2000.

«Ce protocole d'entente répond aux priorités du gouvernement

fédéral visant à établir des ententes de collaboration avec les provinces et les territoires», a affirmé le ministre Thibault, ajoutant que selon lui, la création de partenariats se traduit par une meilleure gestion pour protéger l'habitat du poisson et veiller à la durabilité des ressources halieutiques.

Indiquant que les ressources halieutiques de l'Île-du-Prince-Édouard font partie intégrante de l'économie et du mode de vie de la province, le ministre Deighan estime que protéger l'habitat du poisson et le mettre en valeur sont essentiels à la durabilité de ces ressources à long terme. «Cette entente marque bien l'engagement qu'ont pris le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral de travailler en commun dans le but d'améliorer la gestion de l'habitat du poisson», a ajouté le ministre

Deighan.

Les deux gouvernements chargeront un comité conjoint de gestion de l'habitat du poisson de travailler à l'atteinte des objectifs établis dans le protocole d'entente. Pour l'année qui vient, les priorités consisteront à :

\* coordonner les activités visant la protection entière et efficace de l'habitat du poisson et la prise de décision efficace et en temps voulu;

\* élaborer des protocoles pour la réalisation de fonctions clés, notamment des examens réglementaires, la planification intégrée des ressources, la sensibilisation et l'intendance des collectivités, la recherche ainsi que la restauration et la mise en valeur de l'habitat;

\* trouver des moyens de faire participer tous les ordres de gouvernement, les Premières nations, l'industrie et d'autres organisations

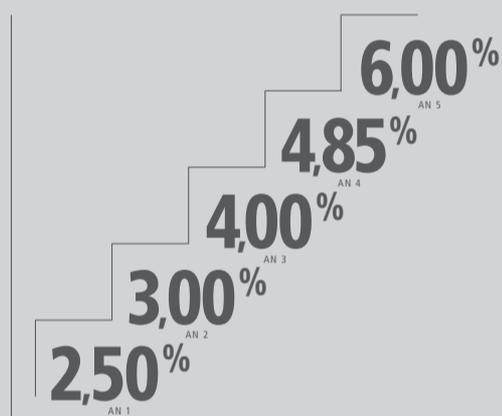
et intervenants non gouvernementaux à l'avancement des objectifs de l'entente.

Le comité présentera un rapport annuel sur la mise en œuvre du protocole d'entente et formulera des recommandations pour en assurer la progression. D'autres groupes de travail ou des sous-comités permanents seront chargés de réaliser des tâches et des projets conjoints précis nécessaires à l'avancement du protocole.

Le protocole d'entente entre le Canada et l'Île-du-Prince-Édouard sur la gestion de l'habitat du poisson est disponible sur le site de Pêches et Océans Canada, à l'adresse : [http://www.dfo-mpo.gc.ca/habitat/publications\\_f.asp](http://www.dfo-mpo.gc.ca/habitat/publications_f.asp), ainsi que sur le site du ministère des Pêches et de l'Aquaculture de l'Île-du-Prince-Édouard, à l'adresse : [www.gov.pe.ca/fae](http://www.gov.pe.ca/fae). ★

Canada

### OBLIGATION À PRIME DU CANADA



ÉMISSION 27 - TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 4,06 % APRÈS 5 ANS

## rendement garanti

### OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA

2,00%

ÉMISSION 78

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 \$
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques

- Achat en ligne, par téléphone, par retenues salariales ou dans les institutions bancaires ou financières

Avis aux porteurs d'obligations :

- Celles et ceux qui détiennent des OEC non échues des émissions 46 à 50, 54, 60, 66 et 72 et des OPC de l'émission 9 sont priés de consulter notre site Web ou de téléphoner pour obtenir des éléments d'information précis sur leurs titres
- Les OEC de l'émission 45 arrivent à échéance le 1<sup>er</sup> novembre 2002

pour acheter directement, consultez [www.oec.gc.ca](http://www.oec.gc.ca) ou composez 1 888 773-9999.

**Nouvelles Obligations d'épargne du Canada**  
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

achetez vos titres sans tarder.

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. Émissions 27 et 78 en vente jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2002, sous réserve de modifications sans préavis.

M

## MEUX RESPIRER CHEZ SOI

Faites de votre maison un endroit plus sain, grâce au séminaire **GRATUIT** sur la qualité de l'air intérieur à l'intention des propriétaires-occupants.

Le lundi 4 novembre 2002 - 19 h 00  
Carrefour Theatre, Riverside Drive, Charlottetown.  
Tout le monde est la bienvenue.

Pour plus amples renseignements, téléphonez au  
902-892-5957 ou 1-888-566-5864

ou visitez [www.schl.ca](http://www.schl.ca)

Présenté par:

THE  LUNG ASSOCIATION  
L'ASSOCIATION PULMONAIRE



Canada

## AVIS

Les magasins des alcools de l'Î.-P.-É. n'effectueront aucune vente auprès des gens dont le visage est recouvert d'un masque ou de maquillage d'halloween.



Régie des alcools de l'Î.-P.-É.